



Les Rafale Marine de la 17F sont rentrés des Etats-Unis

© MARINE NATIONALE

Publié le 24/05/2018

La mission d'entraînement aux États-Unis d'une partie du groupe aérien embarqué (GAé) français est terminée. Le compte twitter officiel Chasse Embarquée, qui communique pour les trois flottilles de chasse de l'aéronautique navale, a publié de très belles photos d'une formation de huit Rafale Marine en transit au-dessus de l'Atlantique, lors de leur retour vers la pointe bretonne. Il s'agit des appareils de la 17F qui étaient déployés pour la mission Chesapeake et sont rentrés à Landivisiau le 22 mai.

Les quatre autres Rafale ayant participé à la mission seront quant à eux revenus au bercail ce week-end. A l'aller comme au retour, les Rafale, qui sont passés par les Açores, ont été soutenus par des ravitailleurs de l'armée de l'Air. Quant au Hawkeye qui les a accompagnés, son transit sera plus long puisque cet avion de guet aérien, qui ne peut être ravitaillé en vol, doit effectuer sa transtaltantique en réalisant des sauts de puce via le Canada, le Groenland, l'Islande et l'Ecosse.



Les Rafale en vol vers la France (© CHASSE EMBARQUEE)



Prise de vue d'un ravitailleur (© CHASSE EMBARQUEE)



(© CHASSE EMBARQUEE)

Comme elle l'avait fait en 2008 lors du premier arrêt technique du Charles de Gaulle, l'aéronavale française s'est entraînée avec son homologue américaine, à terre puis en mer à bord partir d'un porte-avions, cette fois l'USS George H. W. Bush. Un déploiement d'un mois et demi intervenant dans le cadre de la remontée en puissance du GAé, en prévision de la remise en service du Charles de Gaulle, dont la refonte s'achève.

Entré en cale sèche en février 2017 et remis à l'eau le 16 mai dernier, le bâtiment doit reprendre la mer, aux dernières nouvelles, après l'été. D'abord pour des essais de plateforme suite à son arrêt technique, en particulier au niveau de propulsion. A l'issue, il accueillera de nouveau ses avions. Plusieurs mois d'essais et d'entraînement sont prévus, l'objectif de la Marine nationale étant de recouvrer un groupe aéronaval opérationnel d'ici la fin de l'année en vue d'un prochain déploiement début 2019.

Du fait de la refonte du Charles de Gaulle, aucun avion français n'avait opéré sur un porte-avions depuis la fin 2016. La mission aux États-Unis, baptisée Chesapeake 2018, avait donc pour but d'entraîner et qualifier les officiers d'appontage, pilotes et autres personnels des flottilles et du GAé afin de gagner du temps sur le retour du CDG, tout en permettant de pousser encore plus loin l'interopérabilité avec la flotte américaine.

Une phase à terre et une autre sur porte-avions

C'est en effet la première fois que la Marine nationale intègre un si gros contingent sur un porte-avions américain, soit 12 Rafale Marine et un Hawkeye, avec en tout 350 marins français ayant participé à la mission, dont la partie embarquée sur l'USS George H. W. Bush s'est déroulée du 8 au 18 mai.

Pendant toute la durée du déploiement, plus de 180 exercices et entraînements en vol conjoints ont été programmés avec les Américains. Pour ces 7 semaines consécutives d'entraînement, la marine avait prévu 430 vols sur Rafale Marine et 40 vols sur Hawkeye.



Un Rafale M avec des bidons décorés apponte sur le porte-avions Bush

(© MARINE NATIONALE)

Chesapeake, 237 ans plus tard

La mission est appelée Chesapeake en hommage à la baie éponyme où s'est déroulée une importante bataille de la Guerre d'Indépendance américaine qui avait vu la victoire de la flotte de François Joseph Paul de Grasse contre celle de l'amiral anglais Graves.

Ce fut un soutien français déterminant pour les révolutionnaires américains, leur permettant de se concentrer sur les opérations terrestres sans craindre de voir des renforts anglais arrivés par la mer. Elle est aujourd'hui célébrée par ce nom de baptême pour une mission d'entraînement marquant les excellentes relations entre la Marine nationale et l'US Navy.